

INSTITUT

7983
DE FRANCE

ACADÉMIE DES

BEAUX-ARTS



Bien Cher ami,

Paris, le 28 ^{bre} 1904

J'ai bien regretté de n'avoir pu vous embrasser avant votre départ. Je m'en suis bien rendu compte. Alors je vous envoie, me disant, mes vœux les plus tendres pour l'ami qui vient. Celle qui finit vous a été bien dure, à vous dont l'amitié est la religion. Je pense souvent au noble esprit que vous avez perdu. C'est une affection qu'on ne remplace pas. Mais, sachez le bien, je suis de ceux qui vous aiment sincèrement et profondément. Merci de toutes les inquiétudes que vous avez pour moi.

Jacques vous prie d'agréer ses plus respectueuses hommages.

A vous, bien chère amie, du profond du cœur

H. Roujon

On m'a dit — hélas ! ce n'est pas de moi ! — que l'affaire Lyraton pourrait porter ce sous-titre :

Potel et Chameaux.

Admirable ! comme fit Claretie.

7983

DE FRANCE

INSTITUT

BEAUX-ARTS

ACADEMIE DES



Paris le 28 X^{bre} 1866

M. le Ministre

Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que j'ai eu l'honneur de vous adresser le 28 octobre dernier, et qui a été inséré dans le Bulletin de l'Académie des Beaux-Arts, tome I, page 101. Ce rapport a été lu par moi-même à la séance du 28 octobre, et a été adopté par l'Académie à l'unanimité. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.

Très-haut et très-puissant seigneur, le Duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

Le Duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

Le Duc de Saxe-Cobourg-Gotha a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que j'ai eu l'honneur de vous adresser le 28 octobre dernier, et qui a été inséré dans le Bulletin de l'Académie des Beaux-Arts, tome I, page 101. Ce rapport a été lu par moi-même à la séance du 28 octobre, et a été adopté par l'Académie à l'unanimité. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.

Le Duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

Le Duc de Saxe-Cobourg-Gotha a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que j'ai eu l'honneur de vous adresser le 28 octobre dernier, et qui a été inséré dans le Bulletin de l'Académie des Beaux-Arts, tome I, page 101. Ce rapport a été lu par moi-même à la séance du 28 octobre, et a été adopté par l'Académie à l'unanimité. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.